Deux datations par la méthode du carbone 14 des monuments mégalithiques de Bouar, R. C. A.

par R. de BAYLE des HERMENS et Pierre VIDAL

■

Nous avons donné dans le tome VII, fascicule 1, 1970, des *Cahiers de La Maboké* (1) le compte rendu d'un ouvrage de Pierre Vidal (2) sur la civilisation mégalithique de Bouar et sur les fouilles effectuées dans trois monuments.

Ces fouilles ont permis de préciser le plan et la structure interne de ces mégalithes mais n'ont apporté que peu d'éléments archéologiques : tessons de céramique, éclats de quartz, bolas, cinq objets en fer en forme de double fer de lance et une boucle en fer.

D'après les observations faites par Pierre Vidal il semble que ces monuments aient été destinés à un usage funéraire ; aucun ossement n'a cependant été découvert car l'acidité des terres des régions tropicales d'Afrique n'en permet pas la conservation.

Des charbons de bois ont été recueillis dans des foyers, peut-être rituels, situés à l'intérieur des mégalithes. Mme G. Delibrias, du Centre des Faibles Radio-activités de Gif-sur-Yvette, a bien voulu effectuer sur deux échantillons la mesure d'âge par le Carbone 14, ce dont nous la remercions ici.

Les résultats obtenus sont les suivants (3) :

1. Echantillon GIF-1636 provenant du Tajunu (4) Beforo I situé près du village Aoussa de Bouar :

7440 ± 170 ans B.P., soit 5490 avant J.-C.

2. Echantillon GIF-1637 provenant du Tajunu Tia 1 au Sud de Baouar :

1920 ± 100 ans B.P., soit 30 ans après J.-C.

Ces deux datations méritent un commentaire car elles sont très éloignées l'une de l'autre. La première et la plus ancienne : 7440 ± 170 ans B.P. est vraisemblablement celle de la construction des monuments. Elle se trouve être très proche des datations de gisements néolithiques de tradition soudanaise les plus anciennes (5) :

(1) *Cahiers de La Maboké*, t. VIII, fascicule 1, 1970. Nouvelles et analyses, p. 65-66.

(2) Vidal (P.). — La Civilisation mégalithique de Bouar. Prospections et fouilles 1962-1966. Firmin-Didot. Paris. Etudes oubanguiennes, 1. 1969, 142 p., 13 fig. et plans, 4 cartes, 42 phot.

(3) Les résultats de ces analyses ont été connus après la sortie de l'ouvrage de Pierre Vidal.

(4) Les mégalithes de la région de Bouar sont connus sous le vocable de « Tajunu » en langue Gbaya-Kara.

(5) Camps (G.), Delibrias (G.) et Thommeret (J.). — Chronologie absolue et succession des Civilisations préhistoriques dans le Nord de l'Afrique. *Libyca, Anthrop., Préhist., Ethnog.*, t. XVI, 1968, p. 9-28.

Algerie, Amekni, quatre datations s'echelonnant de 5500 ± 250 B.P. à 8670 ± 150 B.P.

Libye, Ouan Muhuggiag, egalement quatre dates entre 7138 ± 120 B.P. et 4730 ± 310 B.P.

Tchad, Delébo inferieur, 7180 ± 300 B.P. ; Délébo superieur 6900 ± 300 B.P. et Gobe V 5000 ± 120 B.P.

Niger, Madaouéla, 5520 ± 250 B.P. (6).

La seconde datation du Tajunu Tia I de Bouar à 1920 ± 100 ans B.P., qui à première vue semblerait le mieux convenir à de tels monuments, permet de penser que ceux-ci ont éte réutilisés au cours des siecles. Ce procéde est connu dans de nombreux dolmens de divers pays, il est fort plausible ici.

Les cinq objets en fer de Beforo I, la boucle en fer de Tia I, ne peuvent pas dater de 7180 ± 300 B.P. ; ils ont éte introduits par la suite et plaident en faveur d'une réutilisation des tumulus.

Nous espérons que les prochaines fouilles que doit entreprendre Pierre Vidal apporteront des élements nouveaux et permettront de mieux faire connaître une Civilisation qui devait disposer de moyens appréciables pour édifier des monuments aussi nombreux et aussi importants.



YELOWA. Tajunu Lale I : Le groupe de grandes pierres dressees au Centre du monument. (Photographie prise à la saison sèche en 1967.)

(6) CHANTRET (F.) et BAYLE des HERMENS (R. de). Le gisement préhistorique de Madaouéla, République du Niger. Une nouvelle datation pour le Néolithique saharien. *Bull. Soc. préhist. franç.*, t. LXV, 1968, p. 623-628.